

LES MENACES QUI PESENT SUR LE MASSIF FORESTIER TCHABAL MBABO

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND





SURPÂTURAGE

01

Le pastoralisme est la principale menace observée dans le massif de Tchabal Mbabo. Il constitue une entrave à la régénération naturelle des espèces ligneuses. En effet, le bétail très connu pour son appétence aux jeunes pousses de végétaux, consomme les tiges de la régénération empêchant ainsi la croissance de ces derniers. De plus, les tiges de régénération étant généralement petites, elles sont écrasées lors du passage des troupeaux ce qui contribue également à la mort de ces dernières. A cela s'ajoute l'émondage de certaines espèces végétales comme le Doussier de savane (*Azelia africana*) pour l'alimentation du bétail.

Le surpâturage constitue à la fois un danger non seulement pour les grands et moyens mammifères qui pourraient être contaminés par le bétail en cas de zoonose mais aussi pour les oiseaux nichant au sol dont Engoulevent à deux taches (*Caprimulgus binotatus*), Engoulevent à longue queue (*Caprimulgus climacurus*), Engoulevent à épaulettes noires (*Caprimulgus nigriscapularis*), et Engoulevent pointillé (*Caprimulgus tristigma*).



BRACONNAGE

02

Le braconnage dans le Massif Forestier Tchabal Mbabo constitue une réelle menace qui pèse sur les ressources floristiques et fauniques. En effet, plusieurs indices de présences du braconnage ont été observés. Des campements, des douilles, les pièges et des pistes en constituent l'essentiel. Cette activité illégale est l'apanage des populations riveraines vivant dans et autour du massif forestier, mais aussi des bergers transhumants. Ces braconniers exercent une pression sur les ressources floristiques et fauniques pour accomplir différentes activités : coupent du bois pour la construction des campements, coupe du bois de chauffe pour l'alimentation et le fumage des gibiers et autres. Cette activité illégale menée par les populations riveraines et aussi par les bergers vivant dans le massif pourrait également s'orienter vers les grands oiseaux en cas de rareté du gibier. les braconniers sont majoritairement des personnes venues d'ailleurs notamment du Nigéria voisin.



FEUX DE BROUSSE

03

Les feux de brousse représentent une menace qui contribue fortement à la destruction des ressources floristiques et fauniques du Massif Forestier Tchabal Mbabo. En effet, dans le but de favoriser la régénération des herbacées utilisés comme fourrage, les populations riveraines et surtout les bergers mettent les feux incontrôlés dans le massif. Ces feux lors de leur passage, occasionnent des dégâts autant sur les tiges de régénération (généralement fragile) que sur les grosses tiges ralentissant ainsi leur croissance en hauteur et surtout en diamètre.

Les feuilles de Pygeum servant de fourrage et les galeries sont souvent soumises aux feux de brousse. ceux-ci, contribuent aussi à la dégradation des sols du massif et à la destruction de l'habitat et les sites de nidification des oiseaux.

04

EXPLOITATION ANARCHIQUE DES RESSOURCES FLORISTIQUES

Dans le massif forestier de Tchabal Mbabo, l'exploitation des ressources floristiques se fait de manière anarchique. Il n'y a pas un mode de gestion des ressources de la zone. Les populations en fonction de leurs besoins, entrent dans le massif et prélèvent les ressources de toute nature sans préjudices. Les plantes à valeur d'intérêts sont utilisées pour divers usage (bois de chauffe, plantes médicinales, etc.).

Les arbres situés sur les zones à forte pentes ou sur des bassins versant peuvent être abattus entraînant le lessivage lors du passage des eaux et la perte de la capacité des forêts à recycler l'eau. La région de l'Adamaoua étant le château d'eaux du Cameroun, on arriverait à une disparition du réseau hydrographique.



05

AGRICULTURE ET DESTRUCTION DES FORÊTS GALERIES

Dans le massif forestier de Tchabal Mbabo, L'expansion agricole se manifeste par la déforestation des galeries forestières qui sont des zones fertiles. Cette transformation des terres en surface cultivable autour des mayo par les populations riveraines a une conséquence critique sur les populations d'amphibiens via la destruction de leur habitat. L'utilisation par contre des pesticides (agriculture) serait à l'origine des contaminations des eaux courantes et des zones humides, habitat préférentiels des amphibiens.